

■ **Contraste**

# Du matériau brut à la décoration bourgeoise

► A l'invitation de la Commune, Bernard Villers investit les espaces de la maison XIX<sup>e</sup> désormais artistique et culturelle de Schaerbeek.

**C**haque exposition de Bernard Villers est une surprise et celle-ci est de taille ! On connaît le travail de l'artiste bruxellois (1939) qui tend toujours vers une forme de minimalisme, vers l'épure, qui traite de formes plutôt géométriques, qui mise abondamment sur les couleurs et le monochrome, qui travaille sur des objets récupérés aussi

bien que sur et avec le papier. Il n'est jamais dans l'ostentation et est l'auteur de très nombreux livres d'artiste axés en principe sur la forme, le pliage et la couleur. Et l'affiche de l'expo ne nous démentira pas car elle arbore une série de carrés fraîchement colorés.

Occuper les salles de la demeure bourgeoise du XIX<sup>e</sup> siècle qui sert d'écrin à la Maison des Arts est un défi pour n'importe quel artiste tant la décoration (tissus roses au mur, lambris, lustres, etc.) est très présente et constitue une œuvre en soi. Peu enclin à intervenir dans ce décor, Bernard Villers a opté pour une solution radicale sans dévier pour autant de sa trajectoire habituelle. Si ce n'est peut-être par les matériaux. Et encore.

Il a conçu, bien visible, en force, une occupation linéaire et transversale. Une oblique de matériaux oblitère les salles toutes portes intérieures ouvertes. Il a choisi le contraste violent, la brutalité des briques, blocs et autres matériaux en provenance des chantiers de construction. Cette diagonale est constituée de petites constructions bien ordonnées qui ne se réfèrent à rien d'autre qu'à elles-mêmes et dont la simplicité des volumes correspond aux formes habituelles travaillées par l'artiste. On peut bien



En bout de ligne de matériaux de construction, au sol, dans la bibliothèque, une palette couleur, non de peintre mais de chantier et customisée artistiquement par le peintre.

entendu extrapoler et y voir des schémas d'ensembles constructivistes ou des maquettes simplifiées de bâtiments que n'auraient pas reniés les tenants de la plastique pure associés aux adeptes de l'arte povera ! Ce sont là des interprétations libres, ce que nous rappelle la palette de bois dont les lattes supérieures sont peintes, qui est, elle, exactement ce qu'elle est. Un ready made fait du bien !

Dans la bibliothèque, sous vitrine, Bernard Villers intervient différemment. On pourra y voir les ombres de la couleur ou l'ombre verte d'une brique rouge, un papier froissé aux mille feux de la nacre et une série de verres peints au verso aux couleurs aussi chatoyantes que changeantes. Un peu de magie fait du bien !

**Claude Lorent**

→ Bernard Villers, "Lieu (x) Commun(s)". Maison des Arts de Schaerbeek, à Bruxelles. Jusqu'au 28 mars, du lundi au vendredi de 10h à 17h, samedi de 14h à 18h.

→ Publication. Petit catalogue (jaune ?), 40 p., texte de Cécile Vandermoot, ill. coul.

→ A voir, une vidéo inédite sur une intervention de l'artiste dans le Musée de Mariemont.

D. ALVIN BEETS

Une ligne oblique, installation de matériaux de construction, traverse les salons de la demeure bourgeoise pour aboutir à la bibliothèque.

LA CULTURE A - 50% **ARSÈNE 50**  
www.arsene50.be

Arsène 50 vous propose des places de spectacles et de concerts à moitié prix pour le soir même.

Places en vente à VISITBRUSSELS - BIP

2-4 Rue Royale à 1000 Bruxelles

Du mardi au samedi de 12h30 à 17h30

Une initiative de la Fondation pour les Arts à Bruxelles